

Retranscription du point de presse hebdomadaire de l'ONUCI

(Abidjan, le 06 juin 2008)

Hamadoun Touré(Porte-parole ONUCI) : Mesdames et messieurs bonjour. Bienvenue à cette conférence de presse légèrement décalée. Nous la tenons habituellement jeudi mais en raison de notre programme d'activités nous n'avons pas pu la faire hier. Je commencerai par une annonce importante. Une délégation du Conseil de sécurité est attendue dimanche à Abidjan pour une visite de 24 heures en Côte d'Ivoire. La délégation doit arriver à 21 heures à l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny. Elle est dirigée par l'Ambassadeur Michel Kafando, Représentant permanent du Burkina Faso auprès des Nations Unies et comprend notamment les Ambassadeurs d'Afrique du Sud, de Belgique, de Costa Rica, de France et de Chine. La délégation du Conseil de sécurité fera une déclaration à la presse à son arrivée à l'aéroport d'Abidjan. Le lendemain, elle va rencontrer les autorités ivoiriennes et les acteurs politiques ivoiriens ainsi que les représentants de la Société civile. Au terme de sa visite d'un jour, elle va donner une conférence de presse lundi à 17 heures dans les locaux de l'ONUCI. Vous y êtes conviés.

La deuxième information que je voulais porter à votre connaissance porte sur la visite du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, Y J Choi, à Divo. Il était hier à Divo dans le cadre du soutien au processus de paix ivoirien. Il a eu des discussions avec le Préfet du Département de Divo, Ouei Gueu, en présence des élus de la région ayant à leur tête le Président du Conseil Général Raymond N'dre et des représentants des associations de jeunesse.

Ces contacts préliminaires avaient pour but d'expliquer l'importance d'une coopération entre le peuple ivoirien et l'ONUCI, en vue des élections, dont le premier tour du scrutin présidentiel, vous le savez, a été fixé au 30 novembre 2008. Une autre rencontre élargie est prévue très prochainement dans le même sens et nous vous donnerons la date dès qu'elle sera connue.

L'ONUCI travaille activement dans le cadre la Phase 2 de l'après Ouaga. La phase une est partie d'après nous de la signature de l'Accord du 04 mars et s'est achevée le 14 avril 2008 avec la publication de la date du premier tour du scrutin présidentiel. Tous les efforts de la mission qui visent à contribuer de manière significative aux initiatives actuellement en cours et qui sont destinés à assurer la réussite de cette phase au triple niveau de la sécurité, du financement et de la certification.

Voilà ce que j'avais pour vous je ne sais pas si vous avez des questions sur cela ou sur d'autres sujets qui concernent les activités de l'ONUCI.

Paulin Zobo (Fraternité Matin) : Ma première question est la suivante. Il n'y a pas longtemps une mission du Conseil de sécurité des Nations Unies était

ici, suivie peu de temps après par la visite du Secrétaire général Ban Ki-moon. Une autre mission arrive maintenant, je voudrais savoir l'ordre du jour de cette visite. Ma deuxième question porte sur les contacts que l'ONUCI noue avec les populations de certaines régions. Nous avons entendu dans un communiqué précédent que l'ONUCI avait rencontré les populations d'Adzopé pour son implantation et une autre mission devait s'y rendre. Je voudrais savoir qu'elle est l'issue de cette mission si elle a eu lieu, puisque celle de Divo vient encore d'être annoncée? Quels sont donc les problèmes qui se posent à l'implantation de l'ONUCI. Je vous remercie.

HT : Très bien. Votre première question est très difficile pour moi parce que je ne suis pas autorisé à parler au nom du Conseil de sécurité. Mais selon le communiqué publié par les membres de la délégation eux-mêmes, il s'agit de venir encourager les Ivoiriens dans la phase actuelle du processus de paix et notamment du processus électoral. Il s'agira aussi de voir l'appui que les Nations Unies dans leur ensemble peuvent apporter aux Ivoiriens pour que tout se passe comme prévu et que les Ivoiriens sortent rapidement de la crise. C'est ce que je peux dire en répétant encore une fois que je ne suis pas le Porte-parole du Conseil de sécurité. La délégation elle-même vous dira de vive voix dimanche les raisons de cette visite. En ce qui concerne votre deuxième question, il s'agit de voir comment assurer la présence de l'ONUCI dans certaines zones qui ont été choisies pour y installer une équipe multidisciplinaire, militaire, civile, information et bien sûr nos collègues de la Division de l'Assistance électorale parce que c'est pour nous positionner en vue de faciliter une bonne tenue des élections dans de bonnes conditions. C'est pour cette raison qu'il y a eu ce voyage à Divo. Des contacts similaires ont eu lieu. Pas encore avec les populations d'Adzopé, mais avec des représentants politiques de cette localité. Mais nous envisageons également d'approfondir ces contacts et de les élargir aux populations pour expliquer là également les raisons pour lesquelles il est nécessaire que nous coopérons, c'est-à-dire les populations ivoiriennes et l'ONUCI, pour que tout aille très très bien. Et il faut situer cela dans le cadre de la préparation des élections. Vous savez qu'il y a l'élection présidentielle mais il y a également les élections législatives qui sont prévues elles pour le début de l'année prochaine.

Yves Canisius (Attécoubé FM) : *En fait moi ma question porte sur la formation des journalistes pour la préparations aux élections. On a appris que la semaine prochaine il y a une formation qui sera donnée à Abengourou avec le soutien de l'ONUCI. Je voudrais savoir quels sont les modules....*

HT : Je vous suggère d'entrer en contact avec nos services qui s'en occupent. Mais de façon plus générique je voudrais vous dire que dans le cadre de l'appui général de l'ONUCI au processus de paix, il y a un appui sectoriel ou thématique pour la presse et les médias. Vous savez que les médias occupent une place très importante dans le rôle de certification qui a été confié au Représentant spécial par le Conseil de sécurité et les médias jouent un rôle très important. Il y a une résolution issue du Conseil de sécurité qui parle des médias, du suivi mais également de l'appui. C'est dans ce cadre qu'il y aura des formations un peu partout dans le pays pour préparer les journalistes à couvrir de manière professionnelle et de manière utile le processus électoral et particulièrement ce qu'on appelle ici la période électorale c'est-à-dire juste avant pendant et surtout après. Les médias auront un rôle très important dans toutes ces phases et c'est dans ce cadre que nous assurons une formation. Mais si vous vouliez participer à un de ces modules, je vous inviterais à contacter la direction de l'Information Publique.

François Gombahi (ONUCI FM) : Vous l'avez dit tout à l'heure, après Divo, certaines zones dites hostiles ou jugées hostiles à l'implantation de l'ONUCI vont suivre, mais si d'aventure l'ONUCI n'arrive pas à s'implanter dans ces zones avant le scrutin du 30 novembre, comment certifier la crédibilité des élections dans ces zones ?

HT : C'est pour prévenir l'éventualité qui est contenue dans la deuxième partie de votre question que l'ONUCI travaille très activement avec les populations et nous faisons tout et je suis sûr que nous réussirons à éviter ce que vous redoutez, c'est à dire la non présence de l'ONUCI dans ces zones. Je ne parlerais pas d'hostilités. Il y avait eu beaucoup d'incompréhension, de manière générale, entre certaines populations et les Nations Unies. La deuxième phase dans laquelle nous sommes nous autorise à penser que toutes ces incompréhensions et tous ces malentendus vont être dissipés avant l'échéance capitale du 30 novembre et selon les premiers contacts, on peut nourrir de l'optimisme quant à l'issue de nos contacts et de nos rencontres avec les populations. Parce que de plus en plus les populations comprennent que l'ONUCI est là pour leur propre intérêt.

Frédéric Jeammes (AFP) : Avez-vous les derniers chiffres concernant le DDR au niveau du regroupement. Est-ce que la section DDR vous a communiqué des chiffres là-dessus ?

HT : Non ! En fait les chiffres doivent être donnés par nos amis ivoiriens. Nous essayons nous-mêmes de ne pas donner les chiffres à leur place parce que notre rôle est surtout un rôle d'appui. Nous continuerons de l'assurer notre soutien afin que le regroupement soit non seulement mené mais qu'il soit effectif surtout que l'objectif pour lequel il est en cours soit atteint, c'est-à-dire permettre le déroulement des élections dans des conditions apaisées où il n'y aura pas de difficultés pour les candidats mais également pour les électeurs. Je ne fuis pas votre question mais je vous invite surtout à la diriger vers les autorités compétentes ivoiriennes.

S'il n'y a plus de questions on se rencontre dimanche soir à l'aéroport et il y aura aussi une conférence de presse ici lundi à 17 heures. Merci.

Pour toute information supplémentaire, prière de contacter:

Hamadoun Touré, Porte-parole,
Tél. : +225-06203317 ; Portable : + 225-05990075 ; Fax : +225-06203320
Email : hamadoun@un.org

<http://www.onuci.org>